



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
199 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 23 SEPT. 1899



LA RIVE SUD

Il est construit, pour ainsi dire.
Le député qu'on vient d'élire
En ce bon arrondissement
Nous l'a promis sérieusement.
Demain — moment psychologique ! —
On pose la première pique.
Ce n'est pas un projet en l'air :
Nous aurons un chemin de fer.

Oh ! quel beau, merveilleux songe !
Ce n'était donc pas un mensonge !
Un petit train au naturel !
Des ponts, des rails, un vrai tunnel !
Un viaduc, peut-être — ô gloire ! —
A tant de bonheur peut-on croire ?
Ce n'est pas un projet en l'air :
Nous aurons un chemin de fer.

Nous caboterons dans la plaine,
Et — comme disait La Fontaine —
Nous nous hâterons lentement
Vers un réel déraillement.
Quel honneur ! Une Catastrophe
A Chambly ou bien Vide-poche !
Ce n'est pas un projet en l'air :
Nous aurons un chemin de fer.

Je vois, dans un flot d'harmonie,
Président de la cérémonie,
Monsieur le ministre — lequel ? —
Et puis, pourquoi pas ? On a bol
Et bien — le cas n'est pas niable —
Voté le crédit à l'amiable !
Ce n'est pas un projet en l'air :
Nous aurons un chemin de fer.

Et pourtant... Non, je n'y crois guère.
Que pourraient-ils bien encore faire,
Ces élus de notre pays,
S'ils tenaient ce qu'il ont promis ?
Et tous les cinq ans on l'avale,
La ligne à voie... électorale.
C'est encore un projet en l'air,
Cet éternel chemin de fer.

Bécancourt, 17 sept, 1899

Un Cas Intéressant

Un cas qui intéresse au plus haut point la faculté médicale vient de se produire dans un collège des environs de Montréal.

Un jeune élève qui venait d'arriver — un nouveau — fut mis tout de suite au même régime que le reste de la communauté, et dès le premier soir des symptômes alarmants se manifestèrent dans son état général.

Le frère X..., l'infatigable infirmier, aussitôt prévenu, lui prodigua ses tisanes et ses cataplasmes, sans aucun résultat.

Vers le milieu de la nuit, le malade ayant voulu se lever, il se produisit un tintement lugubre qui éveilla tout le dortoir. On constata alors, avec effroi, qu'à son moindre mouvement, le malade rendait un son semblable à celui d'une cloche éloignée, par un temps de brume.

Convaincu que le malheureux avait avalé la cloche du collège, on fit venir en toute hâte le médecin de l'endroit, le Dr. Pim..., qui, ne comprenant rien à ce phénomène étrange, se décida à convoquer au chevet de son patient les lumières les plus brillantes de la faculté de Montréal.

Tous nos savants réunis occultèrent, sonnèrent, tintèrent, carillonnèrent le malade et décidèrent finalement de lui ouvrir l'estomac.

Au milieu du plus grand silence, et selon toutes les règles de l'art, l'habile opérateur sortit des profondeurs stomachiques du patient un corps étranger semblable en tout point à une bille de billard. C'est cette masse ronde, lisse et dure qui frappant contre les parois de l'estomac rendait les sons dont nous avons parlé et qui déroutait la science.

Le malade, recousu et soumis à un régime fortifiant se rétablit promptement.

DERNIERE HEURE.—La bille soumise à l'analyse d'un chimiste distingué, a donné les résultats les plus merveilleux. C'est un composé de nerfs de bœufs, de pelures de pommes de terre, reliés et durcis par une forte adjonction de poivre et de sel. Dans certaines institutions on appelle cela de la "hache" (hash) et ailleurs du "chiard."

Le malheureux avait tout simplement mangé de la "hache."

Histoire de Chasseurs

Ducanon est un chasseur d'occasion. Il va régulièrement chasser mais ne tue jamais rien. Aussi pour donner le change à sa femme a-t-il pris l'habitude de passer en rentrant, chez un marchand de gibiers et de remplir son carnier vide.

Il passe ainsi aux yeux de ses amis pour un Nemrod émérite.

Mais la maligne Mme Ducanon a depuis longtemps déjà découvert le pot aux roses. Elle se garde pourtant de le faire paraître afin de ne pas troubler la bonne harmonie du ménage.

Dernièrement, cependant, elle eut involontairement une réflexion qui fit tomber de son haut le pauvre Ducanon.

Ce jour-là, bien équipé, notre chasseur s'appretait à partir. Au moment de lui dire adieu, Mme Ducanon se rappela soudain qu'elle avait acheté un lièvre aux Halles, la veille. — "Mon ami, lui dit elle simplement, tâche donc de tuer aujourd'hui, en place d'un lièvre, un chou-fleur ou une salade."

Les Chinois Convertis

Récemment, une société de missionnaires en Chine, fit demander à la maison-mère de Londres 100,000 bibles. Tout en se félicitant du nombre respectable de convertis qu'une pareille commande laissait entrevoir, les patrons de l'œuvre eurent la curiosité d'instituer une enquête pour savoir par quels moyens on arrachait autant d'âmes au paganisme.

Le résultat de l'enquête fut assez amusant.

Les Chinois fabriquent beaucoup de pièces de feux d'artifice surtout des "pétards." Comme le papier n'est pas à bon marché en Chine, dès que les Chinois surent qu'il n'y avait qu'à demander des bibles pour en avoir, ils s'en procurèrent en aussi grand nombre que possible, pour en faire des pétards.

Les Dix Commandements de l'Épouse

Femme, à six heures tu te lèveras Et tu prieras Dieu convenablement.

Nette et bien propre tu te changeras Et feras à déjeuner vite.

Ta maigronnée et toi déjeuneras A sept heures invariablement.

Tous les jours ta soupe au feu mettras Sur les huit heures indispensablement.

Le soir, au besoin, tu boulangeras Et péleras tes patates même.

Tous les autres repas tu régleras Et observeras fidèlement.

Couture et autre ouvrage tu feras Sans aller ailleurs payer chèrement.

A ta maison tu travailleras Et mettras en l'ordre pareillement.

Tes enfants avec toi tu garderas Et les élèveras chrétiennement.

Tous ces préceptes tu accompliras Et iras au ciel bien certainement.

Les Sept Commandements de l'Époux

Sur les cinq heures tu te lèveras Et réchaufferas ta maison vite.

Seul à genoux tu te prosterneras Et adoreras Dieu dévotement.

De toutes tes forces tu travailleras Et feras tous ces travaux promptement.

Vieille coutume tu repousseras Et suivra le Journal fidèlement.

Tes garçons et filles tu instruiras Et apprendras à vivre saintement.

Toute liqueur forte repudieras Et boiras de l'eau pure seulement.

Ces commandements tu observeras Et t'en repentiras auounement.

Guillaume II et le Féminisme

Voici, relatée par un journal allemand, une petite anecdote très significative :

"Deux Américaines, féministes intrépides, furent présentées à l'empereur Guillaume, il y a peu de temps, à bord de son yacht, à Kiel. L'une d'elles prit la parole et lui exposa longuement la situation dégradante dans laquelle se trouvait les femmes en Allemagne.

"L'Empereur l'écouta patiemment puis, lorsqu'elle eut fini :

"— Eh bien ! fit l'Empereur avec un soupir de soulagement, sur cette question-là, je suis de l'avis de ma femme. Savez vous ce qu'elle me dit ? Elle me dit que les femmes n'ont pas à s'occuper d'autre chose que des quatre K.

"— Les quatre K ! s'exclamèrent en chœur les Américaines.

"— J'oubliais, dit l'Empereur, que vous ne parlez pas allemand. Les quatre K sont : "Kinder, Küche, Kirche, et Kleider — les enfants, la cuisine, l'église et les vêtements.

"Les Américaines se retirèrent, convaincues que toute discussion était inutile."

NE NEGLIGEZ RIEN

Un rien amène la toux chez les personnes délicates. Il faut prendre du BAUME RHUMAL.

109

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.